

La Ligne Verte
en Cévennes



Le lien

Bulletin d'information et d'échange "Du CÉFÉDÉ à La Ligne Verte"

La Ligne Verte

"En vert" et... avec tous !

Encore une fois le sort s'est acharné, nous avons perdu des amis indispensables, dévoués, fidèles, d'autres ont été durement frappés par la maladie, mais même si nous sommes tristes et affectés nous ne renoncerons pas à notre beau projet de ligne verte entre Ste-Cécile et Florac. Nous nous le devons à nous-mêmes par conviction et fierté, nous le devons à nos amis disparus qui y croyaient dur comme fer, nous le devons à tous les soutiens du syndicat mixte élus, administrations, établissements publics. Car ce beau projet a beaucoup avancé.

Marcel nous en parlera dans le détail, mais il me semble indispensable d'en remercier quelques acteurs majeurs. Pour commencer un grand merci à Marcel qui a su, en 6 ans, structurer, organiser le projet et le maintenir à flot. Quoiqu'il adienne si ce projet aboutit, il aura la marque indélébile de Marcel Poudevigne. Mais à un moment, le dernier palier ne peut être franchi sans le soutien d'élus et de fonctionnaires de haut rang. C'est pourquoi l'implication sans faille de la Présidente du Conseil Départemental de la Lozère, des services de la préfecture, de la DDT, de la Région et du Parc National des Cévennes ont été décisifs avec notamment la mise à disposition par le département de plusieurs agents, dont Bertrand Fischer, dont l'efficacité et la compétence sont grandement appréciées. Plus que jamais nous y croyons.

Nos manifestations, qui ont rassemblé plus de 2000 personnes en 2016, doivent être les bases des animations de la future ligne verte, même si d'autres événements y ont toute leur place. A ce sujet, nous prévoyons une rencontre avec les professionnels du tourisme de Florac à Ste-Cécile au printemps 2017, pour commencer à échanger sur un événement qui pourrait concerner toute la ligne en 2018, un peu comme l'avait été le centenaire du CFD en 2009.

Alors rejoignez-nous, unissons nos forces et nos compétences, pour que la ligne verte appartienne à tous les habitants. Vous pouvez adhérer en nous contactant par téléphone, mail ou via le site internet.

Joyeuses fêtes et très bonne année 2017.

Guy Benoit, Président de l'association "Du Céfédé à La Ligne Verte"

Sommaire n°12 - déc 2016

Ligne historique _____ 2

- Nouveau patrimoine pour le TAC
- Les chemins de la soie (3^{ème} partie)

Ligne de cœur _____ 4

- Ligne verte des Cévennes
- La Ligne s'active
- Francis !...

Ligne d'horizon _____ 6

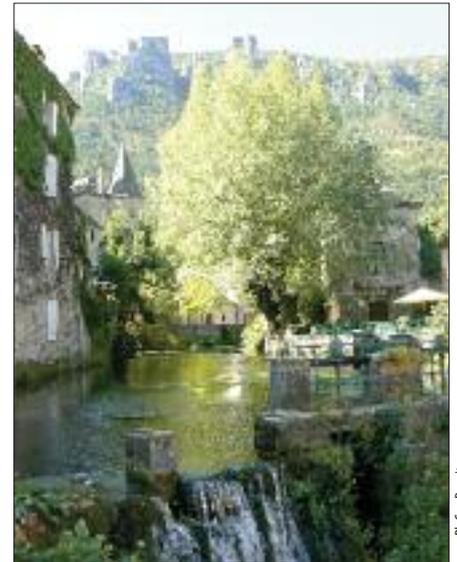
- Rand'au Sentier de Valoussière
- Mutuelle mutée ?...
- Origine de la langue occitane (3^{ème} partie)

Ligne de vie _____ 7

- Et pourquoi... pas toi ?
- Manichéisme

Ligne-infos _____ 8

- Le coin boutique du Céfédé
- Magasin Tuffery



Ph Guy Benoit



Et toc, un nouveau patrimoine pour le T.A.C.

Cet article et les photos qui l'accompagnent nous ont été envoyés par Francis au mois d'avril dernier, trop tard pour le Lien n°11, mais nous lui avions promis une parution dans le n°12. Voilà qui est fait.

Effervescence en gare de Saint-Julien-des-Points par une matinée de décembre 2015 : depuis Sorède (Pyrénées-Orientales), un transporteur routier livrait un stock de matériel ferroviaire en "voie étroite de 40", patrimoine, de feu Mr Georgy Borsnak, retraité SNCF.

Dans ce stock, deux répliques en modèle réduit d'anciennes locomotives à vapeur des grands réseaux, une motrice-tramway et sa "baladeuse", des wagonnets et un lot important de voies Decauville (1).



16 décembre 2015 : St-Julien des Points, déchargement des locomotives - Au premier plan la locomotive 030 PLM et son tender, au second plan une locomotive type 220.

Georgy BORSNAK débuta sa carrière active à 15 ans dans les mines de charbon du Nord-Pas-de-Calais, avant d'entrer à la S.N.C.F. en 1958 comme Ouvrier-ajusteur. Se destinant à la conduite des trains, Georgy sera cheminot "roulant" au dépôt de Narbonne (Aude); il sera l'un des "mécaniciens de route" qui servira sur les dernières locomotives à vapeur de la SNCF, les célèbres "141R" américaines dont les dernières "tomberont le feu" à Narbonne en janvier 1974 (2).

A la retraite, Georgy va se consacrer à la vie associative, inconsolable de la disparition de la "vapeur" et du vieux chemin de fer, il va être le pionnier de la sauvegarde d'une machine "141R", échappée au chalumeau des ferrailleurs.

Remise en état, "retimbrée", cette "141R 1126" assure désormais des trains spéciaux dans le grand Sud. D'autre part il va réaliser dans sa propriété d'Ouveillan (10), puis après déménagement à Sorède un petit réseau-musée (le musée de l'Olivette), matériel roulant et réseau constitués par lui-même.



La locomotive sauvegardée par Georgy Borsnak : la 141R 1126 désormais basée à Toulouse. On la voit ici en juin 2000 en tête d'un "spécial vapeur" de Miramas à Marseille via la Côte Bleue.

Après sa disparition, ses enfants héritiers ont confié son patrimoine au TAC, au travers d'une convention de garde. Parmi ce patrimoine, la plus belle pièce est, incontestablement, une réplique très réaliste en "voie de 40", d'une locomotive type 030 à voie normale, Série "1500" de la compagnie P.L.M. (3). Les locomotives "1500" seront les machines à vapeur emblématiques des dépôts d'Alès et Langeac jusqu'à la guerre de 1914 ; c'est une "1500" qui assura les premiers trains



16 décembre 2015, Ste-Cécile d'Andorge : Entourée par les bénévoles du TAC sur la plaque tournante du dépôt, la "030" effectue ses premiers tours de roues sur les rails cévenols.

de la ligne des Cévennes après l'ouverture intégrale de la ligne en mai 1870 (section Alès-Langogne-Langeac).

Ce patrimoine est désormais visible par tous nos visiteurs à l'atelier-remise de Sainte-Cécile-d'Andorge. Après certaines adaptations et révisions, ces locomotives et la motrice-tramway reprendront du service sur le réseau TAC.

Francis Villemaux

NOTES :

(1) Voie Decauville : voie légère étroite, montée en coupons de 5 mètres sur traverses métalliques, ainsi que ses accessoires (aiguillages, ...), œuvre de l'industriel Paul Decauville dans ses usines de CORBEIL-ESSONNE. À partir de 1875, le chemin de fer Decauville connaîtra un immense essor comme roulage dans les mines, les carrières, les chantiers de travaux publics, les exploitations forestières, les premiers Chemins de Fer des colonies françaises, et verra ses heures de gloire durant la Grande Guerre 14-18 comme chemins de fer militaires de campagne. La voie ferrée du TAC est constituée en rails Decauville sur traverses bois.

(2) 141R : la plus grande série numérique de la SNCF, locomotives dites "LIBÉRATION" construites aux USA et au Canada en 1340 exemplaires entre 1945 et 1947, pour moitié chauffées au charbon ou au fuel lourd.

(3) P.L.M. : Compagnie du Paris-Lyon à la Méditerranée, le plus grand des réseaux ferrés français d'avant la nationalisation de 1938, dont le pionnier fut Paulin TALABOT (1799-1885), un des administrateurs de la Compagnie primitive des Mines de La Grand Combe.

Les locomotives "1500" : la plus grande série numérique du P.L.M. reproduite de 1854 à 1880 : P.L.M. n°1401 à 1510 et 1513 à 2457. Sur les cartes postales anciennes du Sud-Est, c'est souvent une "1500" en tête du train. Le reliquat de ces antiquités, encore à l'inventaire en 1924 et en 1938 (création de la S.N.C.F.) fut renuméroté 030A ou 030B. Une "1500" est préservée au musée de Mulhouse. C'est l'ex-1423, construction Cail 1854.



Les chemins de la soie en Cévennes...

(3^{ème} partie)

...13 siècles d'histoire !

801 Après J.C.

Le Duc de Gérone et Guillaume, Duc de Toulouse s'emparent de Barcelone et atteignent l'Ebre. La Catalogne vient de naître. La région est ravagée.

Elle est repeuplée par de nombreux réfugiés venus des zones musulmanes, les Mozarabes, chrétiens de culture et de langue arabe ayant gardé leur religion chrétienne et les rites wisigoths et qui savent travailler la soie. On peut donc commencer à poser comme hypothèse que la soie arrive dans les Pyrénées à cette époque.

Durant tout le 9^{ème} siècle, des paysans et des artisans venant de Septimanie (Languedoc actuel) vont s'installer sur les terres confisquées aux populations musulmanes.

Durant ce siècle, les progrès techniques (multiplication des moulins à eau, développement de la traction animale), le repeuplement à partir d'une loi wisigothique (= Aprisio) reconnaissant le droit de propriété aux personnes établies sur une terre vierge depuis plus de trente ans, favorisent un certain essor économique.

1056 Après J.C.

Devant l'avancée des armées chrétiennes, le sultan de Séville appelle à son secours les Almoravides au pouvoir au Maroc. Berbères islamisés, très religieux, intolérants, ils envahissent l'Espagne et s'installent au pouvoir.

Devant l'interdiction de représenter les figures humaines et les animaux sur les tissus, les tisserands déménagent et s'installent autour de Valencia où ils développent le travail de la soie.

1134 Après J.C.

Le royaume d'Aragon et la Catalogne sont unis, les nombreuses affinités entre la Catalogne et le Languedoc font que la langue des troubadours se chante et se parle des deux côtés des Pyrénées. Les deux régions constituent une communauté culturelle et linguistique. L'Université de Montpellier restera longtemps la seule de la confédération catalano-aragonaise.

L'art roman s'épanouit à partir de nombreuses inspirations et techniques apportées par les Mozarabes.

On retrouve sur les chapiteaux des églises des motifs inspirés des décors des tissus de soie, eux-mêmes reprenant des thèmes perses (= Iran) véhiculés par les arabes.

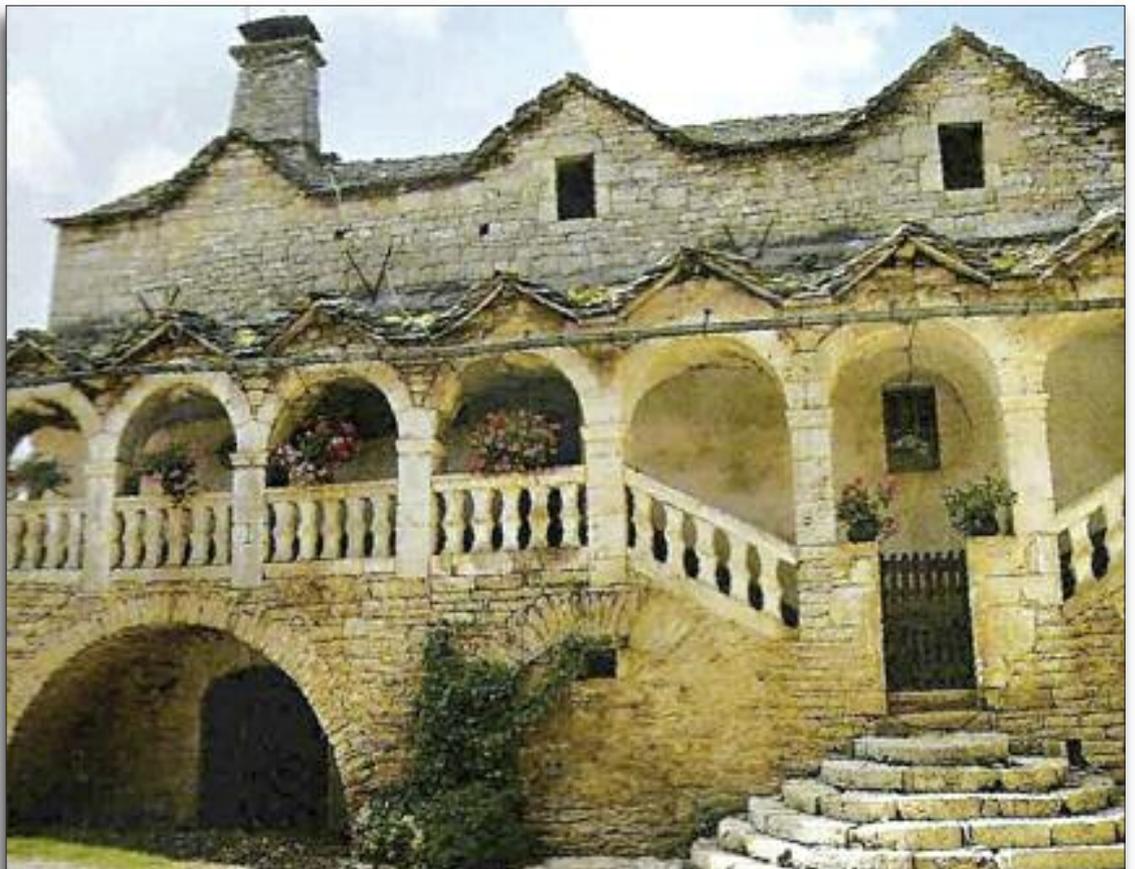
L'organisation sociale et politique entraîne de multiples mariages entre princes et princesses de l'un et l'autre des deux versants des Pyrénées.

1146 Après J.C.

Les Almoravides (autres Berbères du sud marocain) prennent le pouvoir en Espagne. Fanatiques, intégristes, ascétiques, ils condamnent tout luxe et suppriment les "Tiraz" (ateliers d'état qui tissaient les pièces de soie ornées d'inscriptions calligraphiques). De nouveau, les tisserands déménagent : ils vont s'installer autour de Barcelone.

1215 Après J.C.

Le Comté de Gévaudan (Lozère actuelle) est intégré au Royaume d'Aragon. Le style de plusieurs maisons autour du Masegros en témoigne encore.



Maison de style aragonais au Masegros

1234 Après J.C.

A Marseille, sur la liste des marchandises embarquées sur un navire, il est fait état de ballots de soie en provenance des Cévennes.

La soie est donc dans les Cévennes. Comment y est elle arrivée ? Vous le saurez dans le prochain numéro.

Jean-Pierre Marie

La Ligne Verte des Cévennes

Et si cette fois c'était la bonne ?...

Grâce à la mise à disposition d'Agents, auprès du syndicat mixte, par le Département de la Lozère et du soutien technique de la DDT Lozère et du Parc national des Cévennes, le projet a beaucoup avancé, notamment par l'organisation d'ateliers de réflexion et de travail tels que franchissement RN106, ouvrages d'art, garde-corps, traitement du linéaire, hébergement, promotion, signalétique. Un comité de pilotage comprenant les membres du syndicat mixte (département de la Lozère et communes), les partenaires financiers (Etat, Région, Europe, département du Gard), les partenaires techniques (DDT, PNC, office du tourisme, etc.) s'est réuni à 2 reprises manifestant, par là même, une volonté de soutien total à ce projet de territoire. A ce jour 50% des financements sont assurés par le CD48, les communes et la région Occitanie. Cette dernière est sollicitée pour un financement complémentaire. De même sont sollicités l'Europe au travers du FEDER et l'État (dans le cadre du Contrat de Plan État Région). Les réponses devraient parvenir début 2017. Nous pourrions alors envisager le lancement des appels d'offres.

Dans le même temps et suite à plusieurs visites sur le terrain, il a été décidé de programmer les travaux en 4 tranches. Le premier tronçon partira de Florac (bourg principal) pour atteindre Cassagnas. Le 2e tronçon reliera Ste-Cécile d'Andorge au Collet de Dèze ou St-Michel de Dèze. Le 3e tronçon ira de Ron Corbière à Cassagnas, enfin le dernier tronçon reliera St-Michel de Dèze à Ron Corbière. Des solutions techniques ont été trouvées pour des points critiques tels que le Pont Manqué à La Salle Prunet ou le passage sous le Skite à St-Julien des Points. Il restera à améliorer le passage au niveau du col de Jalcreste pour éviter des dénivelés trop importants et finaliser une solution pour le dernier tronçon même si un itinéraire provisoire peut permettre d'avancer.

À présent que les élus, les financeurs et les partenaires techniques ont pris leurs responsabilités, il est indispensable que la population fasse sienne ce projet rassembleur afin de le faire vivre et d'en retirer tous les bienfaits notamment économiques, culturels, patrimoniaux et relationnels entre habitants des 2 vallées. Le centenaire du Céfédé qui avait été l'élément déclencheur d'un vaste rassemblement doit servir d'exemple pour l'avenir.

Marcel Poudevigne - Président du Syndicat mixte de la Ligne verte des Cévennes

La Ligne s'active !

Les activités auxquelles l'association vous a conviés en 2016

5 mai - Réception de l'association "Chemins à Fer"

Ligne Verte : Dans une démarche d'échanges, nous avons reçu l'association "Chemins à Fer" dans sa découverte de la ligne du CFD et de la région www.chemins-a-fer.org. Retombées positives pour l'hébergement local : une trentaine de personnes pendant 3 jours (restauration et gîtes). Une expérience à renouveler !

11 & 12 juin - Fête de la Transhumance & Total Festum

Les Ayres : La météo, meilleure que prévu, a permis aux très nombreux participants de retrouver les activités traditionnelles : marché de producteurs, démonstration de tonte, arrivée du troupeau accompagné d'une centaine de randonneurs, dégustation de l'agneau à la broche,



café occitan et devinettes, jeux traditionnels, particulièrement animés par de sympathiques montpelliérains. Soirée autour du feu de camp abrégée par la fraîcheur.

Une quinzaine de marcheurs ont suivi Andrée pour la randonnée du dimanche après midi. Une fête bien ancrée dans les traditions locales !

En 2017 la fête aura lieu les 10 et 11 juin avec Garric (bal trad').

21 juin -

L'association médiatrice du pastoralisme auprès des scolaires

L'Aubaret : Succès croissant pour cette 3ème édition. Guy, Marinette, Alain Derbecq et un garde du Parc (Laurent Bélier) ont accompagné 122 élèves (primaires, collégiens du Collet et primaires de St-Martin, St-Frézal, St-Michel) sur le Mont Lozère à la rencontre du berger J.Paul Hébrard et de son troupeau.

Nombreux "ateliers découverte" (lecture du paysage, faune, flore, langue, course d'orientation...).



31 juillet - Fête du Céfédé

Saint-Privat de Vallongue : Une consécration avec une affluence record de 304 repas servis ! Une occasion de retrouver des amis autour d'un succulent cochon grillé en écoutant les chanteurs (Yves Jordannet et Thibaut)

5 août - Spectacle "La Nuit des Camisards"

Champdomergue : Grand succès pour ce spectacle exceptionnel magnifié par la mémoire du site. Près de 500 spectateurs unanimement satisfaits par les conférences et le spectacle. Bénévoles du Céfédé très sollicités pour pallier aux imprévus.



18 août - Rando TAC

Ste-Cécile / St-Julien : Activité toujours appréciée : après avoir emprunté le TAC pour rallier St-Julien, plus de 35 "marcheurs" sont partis sur la portion rouverte de l'ancien tracé du CFD pour rejoindre le Skite Ste-Foy à la pause de midi. Ils y ont apprécié l'accueil, les commentaires et quelques gourmandises dispensés par les frères Jean et Joseph, qui nous permettent de profiter de ce cadre exceptionnel.



11 septembre - Champdomergue

Saint-Privat de Vallongue : Bonne fréquentation pour les randonnées. Le culte et les conférences ont réuni un public attentif. Après un délicieux aligot servi à 220 convives, les chorales de St-Privat et La Vernarède, suivi de Gil Capel, ont enchanté 440 oreilles.



Du 13 au 18 septembre - Les Automnales : an 2

Le Collet de Dèze : Fréquentation en forte hausse ; au total près de 200 personnes se sont déplacées pour visiter l'exposition, assister à la projection du film sur la soie dans les Cévennes, écouter les conférences, participer à la table ronde ou parcourir les pentes cévenoles. Les sketches proposés par les compagnies théâtrales locales ont magnifiquement introduit ces soirées.



Textes Denis Prat
Photos Denis Prat et Guy Benoit



Francis !...

*La voix de la Vallée Longue s'est éteinte...
Une voie du CéFéDé s'est interrompue...*

François Villemaux...

Un nom qui sonnait comme un clairon dans toute la Vallée Longue et même en vallée de la Mimente, une légende qui s'est créée en peu de temps.

Ce solide gaillard ardennais est venu s'installer à Soulatges, commune de St-Privat de Vallongue, après sa retraite de cheminot. Immédiatement, son sens des relations humaines, sa voix de stentor, son goût pour le travail en équipe, son dévouement, son érudition, sa voix forte et claire, tout cela en fit rapidement un personnage incontournable.

Il s'investit dans de nombreux domaines, le conseil municipal de St-Privat de Vallongue, le Parti Communiste, l'ANACR, le TAC ce petit train qu'il chérissait et d'une façon générale partout où il fallait donner un coup de main.



P our nous, au CéFéDé, il était

notre boute-en-train, notre remue-méninges ayant toujours une idée novatrice à soumettre, c'était l'animateur des journées de travail où son savoir et son éloquence faisaient merveille. Nous nous souvenons de ses expressions bien à lui pour qualifier un travail bien fait (par exemple au montage des chapiteaux "aux fines herbes" ou "aux p'tits oignons"...).

Il était aussi un animateur de réunion au cours desquelles

il fallait souvent calmer sa fougue !



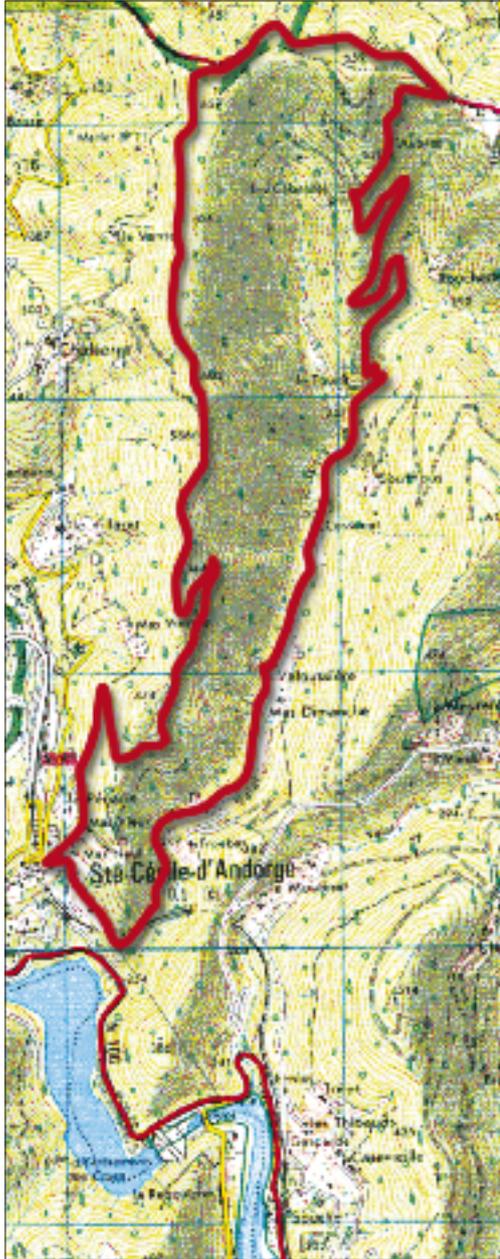
Il était enfin un remarquable ambassadeur pour notre association, comme pour tous les projets auxquels il croyait. Pour ses proches et amis, Francis était un avocat irremplaçable et passionné. Durement marqué par la vie, il n'en laissait rien paraître et essayait au contraire de toujours distribuer de la convivialité, de l'amitié, du travail et de la bonne humeur autour de lui. Il était l'ami fidèle de tous.

Mais avant toute chose, Francis était un très grand humaniste, un homme bon. Il préférait se taire plutôt que de médire, voir le positif au lieu du négatif, se mettre à disposition du collectif au lieu de profiter des autres.

Il s'en est allé après un dernier tour de TAC, où ses cendres ont été dispersées, devant une foule d'amis tous très émus. Sa disparition est une perte considérable pour toute la Vallée Longue dont il était le plus grand porte-parole, lui qui amenait tant de monde au TAC, aux manifestations du CéFéDé, mais aussi sur les sentiers cévenols, chez les producteurs et commerçants. C'est un trou béant qui s'est ouvert ce petit matin d'août, mais les souvenirs, eux, restent intacts dans nos mémoires. Sa stature, sa voix, sa bonté, son sourire, sa convivialité sont gravés à jamais...

Guy Benoit

Rand'au Sentier de Valoussière



Distance : 12km / Durée : 3h30 environ

Départ face à la mairie de Sainte-Cécile-d'Andorge.

Passer devant la mairie et l'école, se diriger vers la vallée de Valoussière (sentier balisé en jaune). Le village tire son nom de la patronne des musiciens et d'un affluent du Gardon qui coule à ses pieds. Autrefois ce ruisseau était enjambé par un chemin de fer départemental qui reliait la commune à Florac. De plus, la ligne Paris Clermont-Ferrand y passe depuis 1867.

La route goudronnée que l'on suivra jusqu'à la crête serpente au-dessus d'un ruisseau. Nous rencontrons les premières habitations, le Mas Troubat sur le versant opposé au nôtre. Puis nous traversons une cour de ferme. Nous enjambons un petit pont en pierre.

Durant l'ascension vers la "draille du Péreyrols", on découvre des mas en schiste du XVI^e et du XVII^e siècles. Le mas "Cessenat" sur notre droite arbore un pigeonnier et un préau, éléments d'une maison bourgeoise. Le mas présente un ventre qui aurait servi de cache aux camisards, bien que les Cambaluts (sobriquet donné aux habitants signifiant en langue d'oc "grandes jambes", car ceux-ci devaient traverser les ruisseaux à gué et avaient développé une grande agilité) soient restés fidèles à la religion catholique.

Un peu plus loin, on aperçoit le mas du Tour qui tire son nom de son campanile. Sur notre droite, on aperçoit une croix en schiste. Nous traversons un second pont.

La vallée s'ouvre à mesure qu'on la gravit. Nous apercevons sur son promontoire le Rouchadel, mas typique cévenol sur 3 niveaux. Laisser à droite le chemin qui mène au mas. Durant l'ascension, nous découvrons l'autre versant de la vallée. Face à nous, masqué par les châtaigniers, le mas en ruine des "Cabasses" qui possède un magnifique four à pain circulaire au toit en escargot, tandis que le mas de "l'ardoise" indique une toiture initiale en lauze. Puis c'est le mas de "l'Aubrac" et tout en haut le mas du "Péreyrols".

Arrivé au sommet au lieu dit la draille du Péreyrols, se diriger vers la draille du Ranc Corbier. Emprunter l'ancienne draille, voie de transhumance, qui suit la crête entre chênes et châtaigniers.

Arrivé au carrefour de la draille du Ranc Corbier, revenir par une descente jusqu'à la route. Prendre à gauche, longer le cimetière pour rejoindre le village.

Nadia Turc



Ph. Laurent Aiglon

Mutuelle

Mutuelle mutée ?

Dans le dernier Lien, j'avais écrit que nous vous proposerions une mutuelle pour la sortie du Lien N° 12.

Nous avons beaucoup travaillé sur le sujet, même si certains d'entre nous pensaient qu'une telle action n'était pas de notre compétence. Nous pensons que cela serait positif pour le territoire, mais nous préférons reporter cette offre à plus tard.

Guy Benoit



(... Pour faire suite aux Liens précédents...)

Origine

Du XIV^e siècle à la Révolution française

Dans le Dictionnaire de l'Académie Française paru en 1694, les langues régionales sont considérées comme rustiques et grossières tout juste bonnes pour les paysans et le peuple.

Au XVIII^e siècle, on essaie même de lutter contre les tournures et expressions occitanes qui empêchent de parler un bon français. Voir : Les gasconismes corrigés de Desgrouais Dictionnaire Languedocien-Français de l'Abbé de Sauvage. (Il est à remarquer que l'on y trouve maintenant une mine précieuse de renseignements sur la langue occitane... ironie plaisante par rapport au but initial).

Et pourquoi... pas toi ?

Occitanie

Nous le savons bien nous, occitans : Occitania comprend 32 départements et débordé dans les vallées d'Italie et en Val d'Aran. La région Occitanie n'en couvre que le tiers, le cœur en fait. Le choix du nom pourtant, de la part de l'homme de la rue a été reçu avec tant d'enthousiasme, de joie par ceux qui sont attachés à la langue occitane ou qui la découvrent et même d'autres qui y trouvent leur identité, que nous ne pouvons pas faire la grimace.

Ne vous inquiétez pas, pourtant, occitans qui n'en faites pas partie, nous avons une jolie appellation qui nous touche au cœur, certes, mais qui n'est peut-être qu'un sucre d'orge ou un hochet pour nous contenter. Comme le disait Mistral affirmons à tous : Occitania s'étend "des Alpes aux Pyrénées".

De toutes manières, quel que soit le nom, il nous faut lutter pour que notre langue et culture, dans toutes leurs variétés et leurs richesses, soient reconnues.

Nous vivons en Occitanie, dans le cœur d'Occitania. Qu'elles vivent et réussissent ensemble !

Traduction Marineta MAZOYER

Occitania

Sabèm nautres, occitans : Occitania ten 32 departaments e rebordèla dins las Valadas d'Italia e en Val d'Aran. La region Occitania ne cobrís sonque lo terç, es a dire lo còr. La causida del nom pasmens, de la part de l'òme de la carrièra es estada reçaupuda amb tant d'estrambòrd, de jòia per los que son estacats a la lenga occitana o que la descobrisson emai d'autres que i tròban son identitat, que podèm pas faire la bèba.

Vos en faguetz pas, pasmens, mond occitan que i sètz pas dedins, avèm nautres una apelacion polida que nos còrfond, saique, mas benlèu qu'es sonque pas qu'un sucre d'òrdi o un jouget per nos contentar. Coma o disiá Mistral afortissem a totes : Occitania s'espandís "deis Alps als Pireneus".

De tot biais, quau que siá lo nom, nos cal luchar per que nòstra lenga e cultura dins totas sas varietats e sas riquesas, siàn reconegudas.

Vivèm en Occitania, dins lo còr d'Occitania. Que viscan e capiten de cotria !

Marineta MAZOYER



Résistances

Des Occitans se dressent contre le centralisme culturel français et y réussissent : Pey de Garros en Gascogne au XVI^e siècle, Goudouli à Toulouse au XVII^e, l'Abbé Fabre vers Montpellier au XVIII^e siècle. Le peuple continue à parler occitan et d'érudits bilingues le pratiquent.

Dans la première moitié du XVII^e siècle, apparaît un personnage, "le franchimand" qui s'évertue à parler français et qui se rend ridicule en refusant de parler sa langue régionale. Il illustre la progression d'un malaise culturel d'une société qui met en scène les conflits entre la langue maternelle et le français.

de la langue occitane

La Révolution française : chasse aux patois

Au début, sous la Constituante, l'occitan demeure la langue de la démocratie. Les cahiers de doléances comme bien d'autres communications l'utilisent pour expliquer les lois nouvelles. La Déclaration des droits de l'homme est écrite en occitan dans les communes rurales. La Convention met de l'ordre dans cette pratique qui est un obstacle à la propagande révolutionnaire. Le français, moyen d'identification, devient langue étalon (comme le mètre). C'est principalement l'Abbé Grégoire qui va appliquer le principe jacobin : "une seule nation, un seul état, une seule langue" d'autant plus que les gens des régions contre-révolutionnaires parlent patois.

La Révolution veut répandre le français en Europe pour en faire " la langue de la liberté". A cette époque, pourtant, seuls trois millions de français parlaient la langue de Paris.

Marinette Mazoyer

Manichéisme

Disons-le tout net : le manichéisme a encore, hélas, de beaux jours devant lui. Manès (3^e siècle de notre ère) continue de faire des émules. Le nombre de ses adeptes va croissant. Il est si simple, en effet, de tout réduire en deux camps diamétralement opposés : Pour ou Contre, Oui ou Non. Comme si toute la réalité, dans son extrême complexité, pouvait se résumer au Noir ou Blanc. Quel manque de nuances ! Triste monde privé de couleurs, pas même à tout le moins cinquante teintes de gris...

Comment admettre notre récurrente incapacité collective à élaborer ensemble un tant soit peu de compromis ? Pourquoi refuser systématiquement toute voie la plus large possible de consensus ? A cultiver les oppositions frontales en récusant d'emblée toute tentative de réformes en partie forcément imparfaites, nous végétons en des situations stériles. Camp contre camp, personne ne lâche rien. Chacun défend mordicus son point de vue absolutiste. Se vouloir intransigeant et jusqu'au-boutiste se révèle n'être qu'un nihilisme suicidaire. Immobilisme et blocage qui nous conduisent irrémédiablement à de sérieuses déconvenues.

Gare, alors, aux prochaines échéances présidentielles. Si nous nous obstinons dans la confrontation tout azimut habillée des beaux atours de la protestation, notre vote ne sera que de contestation. Au risque qu'un rejet extrémiste massif de plus en plus décomplexé l'emporte dès le premier tour. Car rien, dans nos institutions, n'oblige à un deuxième tour si l'un (ou l'une) des candidats obtient d'emblée plus de 50 % des suffrages exprimés. Et ce n'est malheureusement pas totalement inenvisageable...

Étienne VION



Bibliographie:

- Mém' Oc, Abrégé de culture occitane CRDP Midi-Pyrénées. 2000
- Histoire et anthologie de la littérature occitane Ph. Gardy. Presses du Languedoc. 1997

Le coin boutique du CÉFÉDÉ

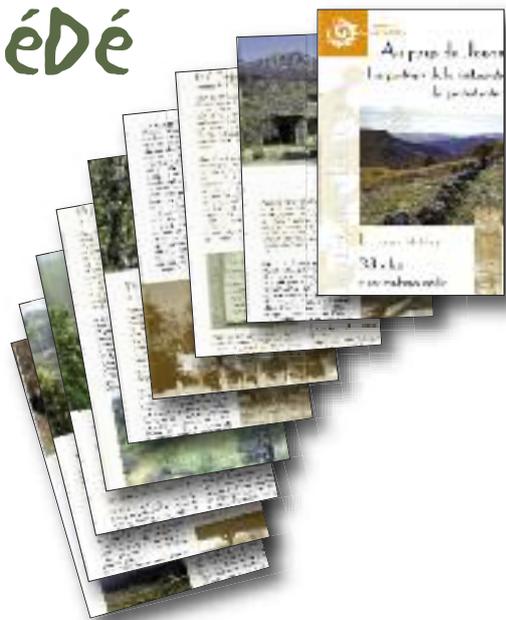


Articles et tarifs applicables pour la boutique CFD 2017.

- Livret 2 des chemins de la liberté..... 5€
(Au pays de Jouany – Les pasteurs de la restauration du protestantisme)
- Tee shirt (nouveau)..... 6€
- Sac en toile avec logo CFD..... 4€
- Cartes postales cfd..... 0.20€/u
- Lot de 16 cartes postales cfd..... 2€
- DVD centenaire mémoire et festivités..... 10€

Les tarifs sont frais d'envoi non compris.

Contact : 06 52 92 07 81 ou ducfdalaligneverte@yahoo.fr



AG ! La prochaine Assemblée générale se déroulera vendredi 24 février à 17h45, salle polyvalente de Barre des Cévennes

Magasin TUFFERY *Publi-info*

Une longue histoire de qualité !

Le magasin TUFFERY situé au 2, Avenue Maurice Tour à Florac, a été créé en 1890.

Dès l'ouverture de la ligne du CFD, Célestin TUFFERY, tailleur, habillait les cheminots avec des vêtements fonctionnels et robustes. Encore de nos jours, Michel, son petit-fils, continue d'équiper les cheminots des locomotives à vapeur avec les "inusables" vestons et pantalons en moleskine noire (modèles inchangés) ainsi que les chemises de travail traditionnelles.

Vous y trouverez également des vêtements sportswear à la mode du jour pour femmes et hommes (plus un rayon grandes tailles), ainsi que du linge de maison, lingerie, etc.

Comme l'indiquent les slogans imprimés sur le prospectus distribué dans le magasin ; "Le temps d'une pause, une visite s'impose !!!" et "Chez TUFFERY, votre venue est la bienvenue !!!", ou encore le slogan du début du siècle (1900) "La Maison TUFFERY habille grands et petits".

Guy Benoit

Magasin ouvert du mardi au samedi. Tél : 04 66 45 00 70

Concernant les Adhérents à l'Association du CFD à la Ligne Verte, une remise de 10 % sera accordée sur tous les achats sur présentation de la carte d'adhérent à l'Association.



Note de l'équipe

Si vous souhaitez :

- Apporter commentaires, avis, suggestions par rapport à l'un des articles du bulletin, vous pouvez nous écrire par courrier postal au siège social de l'association ou par courrier électronique à :

ducfdalaligneverte@yahoo.fr

- Apporter votre soutien à l'association au travers d'une adhésion (10 € par personne), en adressant votre règlement par chèque au siège social de l'association.

Bulletin édité par :

l'association "Du Céfédé à La Ligne Verte".

Siège social : Mairie 48240 St Privat de Vallongue.

Site Internet : **www.ducfdalaligneverte.com**

Le bulletin y sera téléchargeable en ligne à partir du 15 décembre 2017.

Responsable de la publication : **Guy Benoit.**

Comité de rédaction : **Guy Benoit, Laurent Aiglon, J.Pierre Marie, Marcel Poudevigne, Denis Prat, Marinette Mazoyer (avec les élèves de Marinette), Nadia Turc et Pierre Schmitt.**

Conception maquette et mise en page : **Sylvie Chabrol et Pierre Schmitt.**

Habillage de couverture : **Pierre Schmitt.**

Imprimé avec le soutien d'ERDF-Lozère et distribué gracieusement en Vallée Longue grâce au partenariat de La Poste du Collet de Dèze.

Photo Guy Benoit



AGENCE IMMOBILIERE SALERY Cévennes-Piémont
TRANSACTION - ESTIMATION IMMOBILIERE - GESTION LOCATIVE - INVESTISSEMENT

Vendre, acheter, investir, louer et gérer ! C'est notre métier !
L'expérience à votre service ainsi chez vous !

Valérie Gaudon, à votre service sur la secteur Vallée Longue - Minerva - Mont Lozère

Siège social : 15, bd des Pemparts 51100 Puy-de-Fort - Tél. 04.66.77.90.85 ou 06.72.48.82.46 - www.immo-piemont.com

